



LA SOURCE *d'infos*

DECEMBRE 2022

N° 59



Portraits imaginaires réalisés par la classes de CP d'Isabelle avec Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I

ECOLE LA SOURCE 11, RUE ERNEST RENAN 92190 MEUDON

T.01 46 26 99 88
accueil@ecolelasource.org
www.ecolelasource.org

SOMMAIRE

| | | | |
|---------------------------------|---------|------------------------------------|---------|
| Edito d'Yves | p 2 | Echanges internationaux | p 14 |
| Edito de Tatiana..... | p 3 | Source en mots..... | p 15 |
| Source en mouvement..... | p 4 | Intra muros | p 16/17 |
| Équipement | p 4 | Quoi de neuf en espagnol ? | p 16/17 |
| La Source s'engage..... | p 5 | Source en sciences..... | p 18 |
| Recyclage des biodéchets..... | p 5 | Source en Art | p 19/24 |
| Hors les murs : | p 6/14 | De fil en aiguille..... | p 19 |
| UNESCO | p 6 | Arts plastiques au niveau I | p 20/22 |
| Pleine nature..... | p 6 | Arts plastiques au niveau II | p 22/24 |
| La Bourboule | p 7 | Orientation, examens..... | p 25/27 |
| Baie de Somme..... | p 8 | Le mot de l'APE..... | p 27 |
| Le Temple sur Lot..... | p 9 | Le mot de l'AEN | p 28 |
| Edmond..... | p 10/11 | Le mot de l'AFAS..... | p 29 |
| Courts métrages de Meudon | p 11/13 | Le mot de Sources Vives..... | p 30 |
| Sarlat..... | p 13 | Bac 2022 | p 31 |
| Expo Füssli | p 14 | Calendrier | p 32 |

Un peu d'histoire ancienne et si actuelle

Qui a eu cette idée folle un jour de créer notre école ? Des parents qui se sont tournés, dans les années 40, vers deux pédagogues : Roger Cousinet, professeur d'université et ancien inspecteur de l'éducation nationale et François Chatelain, dominicain. Ils souhaitent mettre en œuvre une autre école basée sur les principes de l'éducation nouvelle dans un cadre libéré des contraintes administratives de l'Éducation Nationale ou d'une éducation religieuse rigoriste. Courageux pionniers et investisseurs qui nous permettent de vivre encore aujourd'hui, dans un espace qui au fil des générations s'est étendu et continue de s'agrandir avec l'acquisition récente d'une nouvelle maison. Des passionnés d'éducation qui ne se contentaient pas de s'offusquer, de râler mais s'engageaient au service des enfants, des leurs et de ceux des autres. Ils sont nombreux depuis ces débuts à avoir pris le relais : président de l'APE, trésorière de l'AEN ... Ils ont fait un peu plus que leur part et nous ne les oublions pas. Qu'espéraient-ils en se lançant dans une telle aventure ? Imaginaient-ils que 76 ans plus tard leurs arrières petits enfants se cacheraient encore dans un coin de la cour derrière cette fontaine en pierres tarie depuis toujours ? En quoi avaient-ils foi ? Au pouvoir de l'éducation pour bâtir une société plus juste et moins violente à la sortie d'une guerre où le pire était advenu ? Ou croyaient-ils simplement aux idées novatrices ? Depuis, l'école s'est transformée, elle a évolué en cherchant à rester fidèle aux idéaux des origines.

Mais remontons le temps à nouveau, creusons encore... C'est à la sortie d'une autre guerre que nous trouvons les fondations de notre maison. En 1921 le congrès de Calais donnait naissance à la ligue internationale de l'éducation nouvelle (LIEN). Cet événement réunissait les grands noms de la pédagogie du XX^e siècle : Ovide Decroly, Maria Montessori, Edouard Claparède, AS Neill, Jean Piaget et Henri wallon par exemple qui écrivait : « Ce Congrès était le résultat du mouvement pacifiste qui avait succédé à la Première Guerre mondiale. Il avait semblé alors que pour assurer au monde un avenir de paix, rien ne pouvait être plus efficace que de développer dans les jeunes générations le respect de la personne humaine par une

éducation appropriée. Ainsi pourraient s'épanouir les sentiments de solidarité et de fraternité humaines qui sont aux antipodes de la guerre et de la violence. »... Que rajouter en 2022 ?

Avec une année de décalage liée à la pandémie, le centenaire de ce congrès fondateur a été l'occasion d'une rencontre internationale à Bruxelles. L'opportunité était belle de nous replonger dans nos racines. Nous avons donc participé à la biennale internationale des 100 ans de l'éducation nouvelle en Belgique. Nous étions 11 : parents, enseignants du primaire et du secondaire, membres de l'AFAS (association des fondateurs et amis de la Source,) la présidente de l'AEN, association en charge de la gestion de l'école. Nous avons vécu 4 jours intenses de débats, d'ateliers, de conférences. Nous en ressortons confortés dans nos choix et conscients de la chance que nous avons d'évoluer à La Source. Nous y avons fait de belles rencontres qui se transformeront, nous espérons, en collaboration. Comme avec nos collègues du nord du Liban, admirables de tolérance, d'ouverture et de courage ou les membres du REPAQ, réseau des écoles publiques alternatives du Québec ; lointains cousins de la belle province, éloignés en distance mais incroyablement proches de nous dans l'histoire et l'organisation de leurs écoles ! Nous avons aussi écouté les récits de tous ces collègues qui se débattent souvent seuls dans des territoires si éloignés de notre banlieue avec un engagement et une ténacité qui forcent l'admiration. Mais nous avons été aussi confrontés aux vieilles querelles franco/françaises et au dogmatisme qui enferment dans des représentations erronées et ne laissent aucune place au doute pourtant si important en éducation. Mais attention pas n'importe quel doute, celui qui n'empêche pas d'agir mais qui permet de ne pas se cantonner dans des certitudes, dans le passé, d'envisager le point de vue de l'autre. Celui qui pousse à chercher encore et encore un autre moyen pour un autre enfant. Celui qui permet de durer dans le temps et de conserver la foi, pas dans un sens religieux, mais au sens étymologique de ce mot « fides » en latin, la confiance.

Décidemment rechercher les origines donne du sens au présent.

Yves Herbel

J'ai rêvé New York, j'y ai vécu. J'ai rêvé la Source, j'y suis rentrée, enseignante. J'y suis encore, enchantée.

Arrivée deux ans avant la fin du vingtième siècle, j'entame à présent ma vingtième année de direction.

Dreams are my reality... Richard Sanderson berçait ma génération chanceuse et insouciante, celle des « Boumers lovers » pour qui tous les rêves étaient permis.

La Source n'échappe pas à cette réalité et se pose de façon récurrente en objet de fantasme, notamment en cette saison automnale ou virevoltent feuillets de dossiers d'inscription et lettres de motivation.

Pourquoi la Source ?

Toutes sortes de raisons sont développées explicitement, d'autres le sont moins :

Le choix de l'Education Nouvelle, le projet pédagogique, une école alternative, une petite structure, des effectifs corrects, un mode d'enseignement et d'accompagnement différent de celui des parents, le privé, le privé non confessionnel, le privé sous contrat (depuis 60 ans), la proximité, la filiation etc...

Mais ce que l'on souhaite surtout c'est que l'on s'occupe le mieux possible de son enfant avec un projet qui lui permettra d'une part de se former, d'autre part de s'épanouir, de grandir et de trouver sa voie et faire entendre sa voix...

C'est ce que nous tentons de faire au mieux, à tous les niveaux, en tout cas, comme j'ai coutume de le dire, c'est ce que nous visons. La réalité peut parfois décevoir, selon les circonstances et les facteurs humains (Non, il n'y a pas encore de modèle de super clone d'enseignant, spécimen désormais en voie de disparition).

Le projet pédagogique et éducatif peut aussi être parfois mal compris, interprété, ou beaucoup trop idéalisé précisément, notamment sur la prise en compte des différentes spécificités de chacun.

En effet, la volonté d'hétérogénéité s'incarne en l'accueil et la prise en charge de divers profils cognitifs, qui s'étend à la reconnaissance de la personnalité de chacun, mais aujourd'hui, la confusion s'installe parfois hors de notre domaine de compétence, à savoir dans la demande implicite ou pas de nous substituer aux thérapeutes en tous genres face à des demandes grandissantes d'attention et de soin post covid.

Pour permettre à chacun d'accéder à la compréhension du projet et des pratiques au cœur de l'école, nous avons réalisé le **Guide du Sourcier** avec une petite équipe plurielle très motivée,

Si l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans en France, la Source ne l'est pas. Ici, nous avons la chance de pouvoir nous choisir. La « magie » opère (ou pas) une fois venu le temps de l'adaptation à l'école (toujours un peu plus compliqué d'être primo-arrivant au lycée après avoir connu un autre collège par essence différent, et à l'aune

d'expériences parentales aux parcours scolaires personnels souvent bien éloignés de celui choisi pour leur enfant).

Justement, **la question de la différence entre la Source et les autres écoles est souvent posée .**

Au-delà de la particularité structurelle qui offre la chance de voir se côtoyer des enfants de 4 à 18 ans, on citera: l'évaluation et le rapport aux notes, la relation de confiance que l'on cherche à instaurer (parfois restaurer) entre jeunes et adultes (le tutoiement et la proximité surprennent toujours), le développement de la personnalité via la grande place accordée au travail de groupe et à l'oralité, l'expression artistique entre autres, l'initiative et l'éducation à la critique et au choix.

Et L'Education nouvelle bien sûr, base fondatrice de l'école La Source, qui, à ce titre, se réinterroge régulièrement sur sa capacité à pérenniser (et actualiser) les 10 principes fondateurs.

La biennale fut encore l'occasion d'y réfléchir entre équipes des 3 niveaux.

Autre Marronnier : **Que font les sourciers après la Source ?** Ce qu'ils veulent, pour la plupart.

Nous visons là aussi la pluralité, le choix et le don du meilleur de soi-même quelles que soient ses qualités ou ses compétences. Cette année encore nos élèves se sont engagés postbac sur des sentiers différents dont vous trouverez le détail ci inclus.

Existe-t-il une autre Source ? La réponse est non, elle est unique, née en 1946, aujourd'hui totalisant plus de 780 élèves de la grande section de maternelle à la terminale.

Enfin : **Aimeriez-vous créer une autre Source ?** Oui, bien sûr, cela fait bien longtemps que ce rêve existe ! La Source ne se reproduit pas encore, mais elle vieillit, et s'agrandit. Peut-être un jour parviendrons-nous à dupliquer son ADN avec volonté, énergie, et l'aide du fonds de dotation.

D'ici là, plusieurs chantiers s'ouvrent à nous, à commencer par l'occupation de la nouvelle maison de la Sérénité (qui nous en fera certainement perdre un peu avec la mise en route des travaux sur le terrain adjacent à la cour Renan), et à plus long terme la construction d'une salle multi-activités pour donner alors à la culture et au partage toujours plus de place.

Rêvons encore !



Tatiana Consiglio

Source en mouvement

Equipe pédagogique ● ● ●

Arrivées ● ● ●

Au niveau I

Pour faire suite au départ en retraite de **Sophie Binet** et **Françoise Polack**, nous souhaitons la bienvenue à **Clara Affergan**, ancienne élève, qui rejoint l'équipe du niveau I en CM2 et **Maria Rougier** qui assure désormais, en plus d'une journée en CM1 avec Irène, un mi-temps en GSM aux côtés de Christine Galié.

Nous accueillons **Aude Bazin**, intervenante en anglais, qui remplace **Jana Verhulst** sur la durée de son congé maternité.

Aux niveaux II et III

Nous avons accueilli **Mariana Birlan**, professeure de physique Chimie, **Amon Sika**, professeure d'allemand et **Carole Delaitre**, professeure de français dans notre équipe !

● ● ● Départs

Aux niveaux II et III

C'est avec émotion que nous avons dit au revoir à **Audrey Ostermann**, professeure d'Espagnol depuis 15 ans, partie s'installer dans le Sud-Est, à **Violaine Kerléo**, professeure de SVT depuis 10 ans qui retrouve sa Bretagne natale, à **Moty Almog**, professeur de Physique Chimie depuis 2017 qui change d'orientation professionnelle, à **Jeanine Quintin**, professeure d'allemand arrivée en 2019.

Nous remercions **Maxime Gala**, professeur de Français qui a assuré le remplacement d'Elvire Launay pendant son congé maternité et parental, **Richard Engerran**, professeur de mathématiques, qui a remplacé Arnaud Narci ainsi que les deux professeurs de français **Thomas Roch** pour l'année passée avec nous et **Sylvain Gosset**, qui nous a accompagné jusqu'à la Toussaint. Nous leur souhaitons le meilleur pour leur poursuite de carrière.

Equipement

● ● ● Rénover, équiper

Suite à un important dégât des eaux qui s'est produit l'an dernier à la Toussaint, le bâtiment principal de la rue Renan a pu bénéficier d'importants travaux de réparation et de rénovation.

Ces travaux concernent le couloir desservant l'accueil et la salle de réunion parents/professeurs.

Le laboratoire de sciences Renan s'est doté de nouveaux ordinateurs.

Toutes les salles du niveau II sont désormais équipées de TNI ou d'ordinateurs.

Nathalie Mercier, intendante

Photo ci-contre : couloir donnant sur le bureau d'accueil

En haut à droite : couloir devant les bureaux de direction

En bas à droite : salle de réunion



La Source s'engage

● ● ● Recyclage des biodéchets du restaurant scolaire

Depuis septembre 2021, l'école procède au tri sélectif au restaurant scolaire afin de pouvoir valoriser les biodéchets collectés en compost de qualité. Certains déchets sont également utilisés pour compléter l'alimentation de nos petits pensionnaires à plumes et à poils.

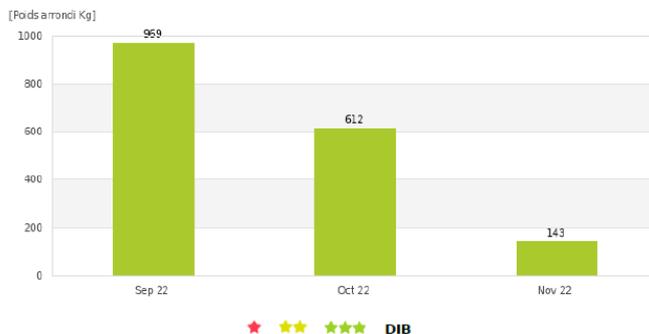
Ci-contre, vous pourrez prendre connaissance de la qualité et la quantité du tri effectué depuis la rentrée, rapporté par notre prestataire. Bravo aux élèves, aux professeurs et au personnel de leur participation active et efficace ! Continuons comme ça !

Ci-dessous les différentes étapes du processus depuis la collecte des biodéchets jusqu'à l'utilisation du compost en milieu urbain.

Yves Herbel, directeur du primaire
Tatiana Consiglio, directrice du secondaire



Évolution des biodéchets collectés au cours de la période



Qualité de tri observée

| Qualité | Kg | % |
|---------|-----------|-------|
| ★★★ | 1723.5 Kg | 100 % |
| ★★ | 0.0 Kg | 0 % |
| ★ | 0.0 Kg | 0 % |
| DIB | 0.0 Kg | 0 % |

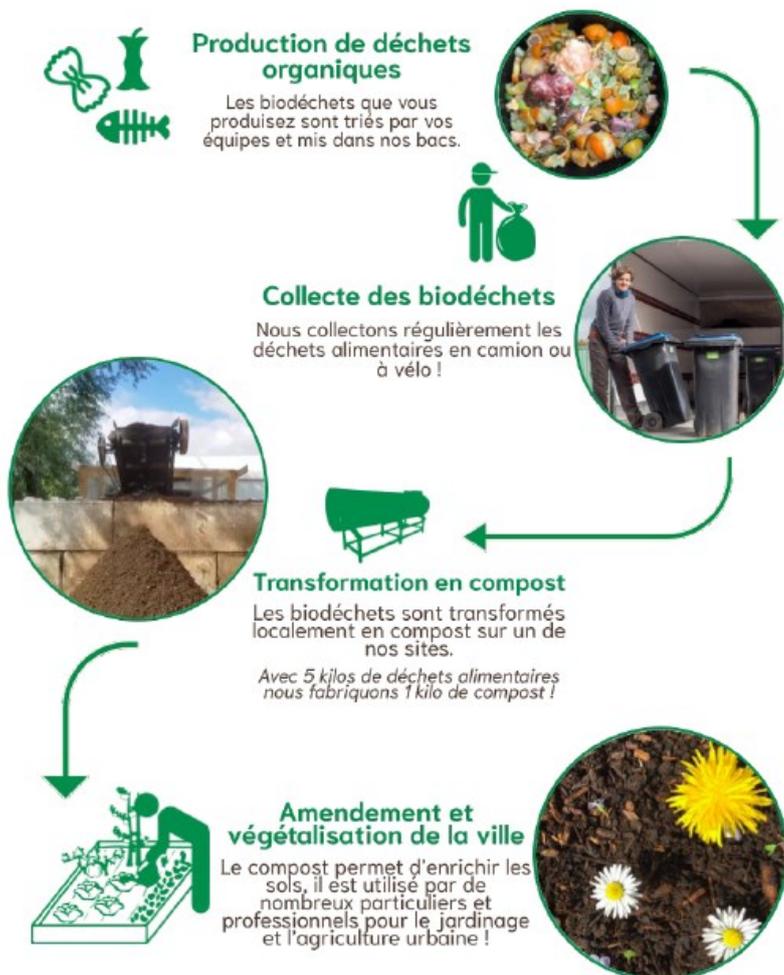
À titre de comparaison, nos clients ont en moyenne 92% de tri ★★★.

Pourquoi la qualité de tri est-elle si importante pour Les Alchimistes ?

Nous souhaitons lutter contre l'incinération et fertiliser les sols en produisant un amendement riche en matière organique, utilisable en agriculture biologique. En respectant les consignes de tri :

- Vous nous aidez à produire un compost de grande qualité, exempt de polluants
 - Vous diminuez vos coûts de traitement
 - Vous évitez à nos opérateurs de passer de longues heures à sur-trier vos bacs
- Ensemble, fertilisons les sols avec un compost de qualité !

La valorisation de vos biodéchets avec Les Alchimistes



Chiffres clés sur notre partenariat

Ensemble, du 01/01/2022 au 14/11/2022, nous avons :



sauvé 1723 kilos de biodéchets de l'incinération



fabriqué 310 kilos de compost, qui ont permis d'enrichir 31m² de terrain



Créé de nombreux métiers d'insertion locaux pour des personnes éloignées de l'emploi



Hors les murs

Journée mondiale de la philosophie à l'UNESCO

- • • Qu'est-ce qu'un.e bon.nne maître.sse ? Qu'est-ce qu'un.e mauvais.e maître.sse ?

Ce sont les questions posées lors d'un débat le jeudi 17 novembre à l'Unesco dans le cadre de la journée mondiale de la philosophie. En présence de nombreux observateurs et accompagné de Michel Tozzi, professeur de philosophie, 13 élèves de CM2 de la Source ont essayé de répondre à ces questions. Pendant une heure, ils ont échangé, réfléchi, défini les mots, argumenté, donné des exemples, contesté bref ont philosophé.

Quelques phrases entendues... à méditer ! « Un bon maître est gentil mais pas trop. Il essaye de comprendre les enfants en difficulté. Il est juste, neutre, impartial. Il a choisi son métier pas pour l'argent ou le pouvoir. Il aime apprendre. Il a été formé. Il ne met pas la pression et il n'humilie pas devant les autres. »

Yves Herbel, directeur du primaire



En pleine nature



Durant cette première période, les élèves de CM2 ont eu la chance de faire une sortie en forêt. L'objectif principal était de réaliser une randonnée pédestre en pleine nature sur une durée de 2h30. Les CM2 ont pu rencontrer les élèves de la classe de CP et de la classe de CEI de l'école Nouvelle Émilie Brandt avec qui ils feront de nouvelles sorties en pleine nature au cours de l'année.

En s'appuyant sur la pratique de la randonnée en pleine nature, nous souhaitons offrir à nos élèves des savoirs relatifs au respect de l'environnement. Nous veillerons à leur faire vivre maintes expériences de (re)connexion avec la nature afin de les aider à y trouver leur place, en tant que partie d'un tout.

Chaque pause est l'occasion de faire un retour et de partager sur ce qui a été vu, observé, senti, écouté ou reconnu. Nous avons choisi de faire cette pause au pied du chêne des missions dans la forêt de Meudon. Un endroit idéal avec des dolmens, des menhirs et un chêne majestueux.

Clara Affergan, enseignante CM2

Destination La Bourboule

Les volcans d'Auvergne sont endormis, certains sont éteints depuis bien longtemps, nos CM2 quant à eux comme leurs accompagnateurs étaient très actifs.

Une météo parfaite et nous voilà partis pour un programme très chargé !

La visite de la Bourboule, le Puy de Vichâtel, Le Puy de Dôme, Le Lac Pavin, La Vallée de Chaudefour et sa source ferrugineuse et le parc dédié au volcanisme Vulcania.

Pour tenir le rythme, régime auvergnat : truffade, et Saint-nectaire fermier.

Vous pouvez retrouver le carnet collectif des CM2 sur leur site :

<http://lasourceducm2.eklablog.com/>

Nicole Parachey, enseignante CM2



Baie de Somme : impressions de la 6^{ème} I

Cette année, comme tous les ans, les classes de 6^{ème} sont parties en voyage d'intégration une semaine.

La classe de 6^{ème} I va vous raconter le sien :

Nous sommes partis à Berck-sur-mer en Baie de Somme le 26/09.

Nous avons roulé entre 2 et 3 heures pour enfin arriver—sous la pluie ;-) — au Cottage des Dunes, notre logement.

Nous étions très enthousiastes à l'idée de nous installer dans nos chambres et de sympathiser avec les animateurs du lieu.

La nourriture était correcte.

De jour en jour, nous avons visité des parcs :

Le Marquenterre, un parc ornithologique, accueillant toutes espèces d'oiseaux (on a même disséqué des pelotes de réjection !)

Samara, dédié à la Préhistoire (on a fait des peintures rupestres !)

Et un jardin, Valloires, où nous avons senti et goûté des choses totalement inhabituelles mais pas mauvaises pour autant (chacun avait ses goûts).

Nous sommes aussi allés à la pêche sur la plage. Nous avons réussi à attraper des crevettes, des petits poissons et des gros crabes (Freddy et Crabou) mais personne n'a pu attraper les phoques !

Et ce voyage s'est terminé par une Boum avec les animateurs ! On a tous adoré, c'était vraiment super."

La classe de 6^{ème} I



▲ Séance de pêche



▲ Une hutte préhistorique au parc de Samara

▼ L'abbaye de Valloires et ses jardins



▼ Le parc du Marquenterre



Au fil de Lot... et pas seulement !

Comme chaque année ou presque depuis 2007, les 71 élèves de 2nde ont séjourné à La Base du Temple/Lot pour apprendre à mieux se connaître au sein de la promotion et mener des visites qui leur ont permis de réfléchir à la biodiversité et aux différents modes de production agricole.

Les trois classes, divisées chacune en quatre groupes, ont ainsi pu, durant leur voyage d'intégration, rendre visite à des producteurs bio ou "raisonnés", échanger avec eux sur des sites variés, tel que des fermes, des exploitations agricoles ou encore des marchés bios ou traditionnels. Ils ont également visité la petite ville de Monflaquin où le désormais célèbre Janouille leur a conté l'histoire de cette bastide. Et pour le plus grand plaisir de tous, les fins d'après-midi étaient dédiées à la pratique des activités nautiques : kayak, aviron, canoë et dragon-boat.

Une semaine riche en dépenses physiques et en découverte des richesses locales, le tout, sous un soleil particulièrement généreux !

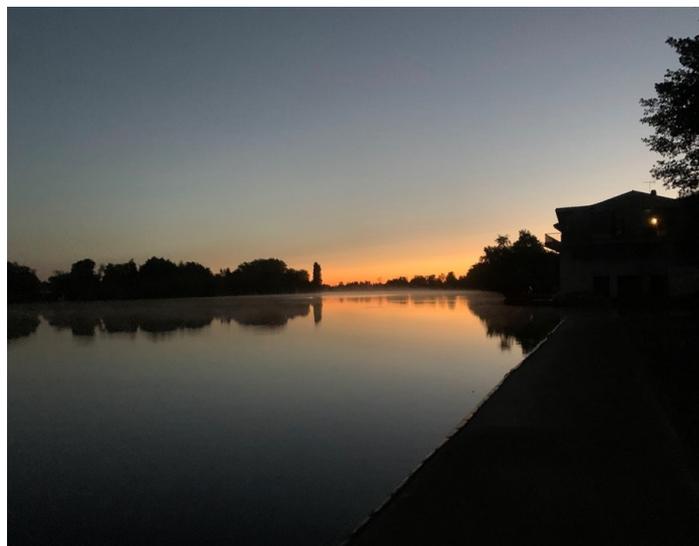
L'équipe des profs :

Armelle Delorme (SES au niveau III), **Emilie Fischer** (français aux niveaux II et III),
Mariana Passarello (physique-chimie au niveau III), **Marion Stosser et Olivier Bordenave** (SVT aux niveaux II et III),
Pascale Dimmers (italien au niveau III) et **Philippe Foncel** (EPS aux niveaux II et III)

« Durant ce voyage, nous avons constaté que seules quelques pratiques agricoles tendent à préserver la biodiversité. C'est en suivant cet exemple, au plus près de la nature, que nous allons renouer avec le développement durable de l'agriculture. Alors, nous espérons que les grandes monocultures changeront leur façon de faire en passant à la permaculture pour mieux préserver la biodiversité. Même s'il s'agit d'un grand défi à relever pour les agriculteurs.

Nous tenions à remercier toute l'équipe pour cette incroyable expérience que vous nous avez fait vivre durant ce voyage au Temple sur Lot. On a pu découvrir des personnes formidables. Les visites étaient très instructives et intéressantes. On a aussi adoré les activités nautiques. Un grand merci. »

Simon L-A, Matteo, Sandro, élèves de 2nde



Une troupe de jeunes premiers et premières charmée

« Spectacle et comédie », ou comment passer d'une problématique de Baccalauréat un peu abstraite, au plaisir concret d'assister à une pièce de théâtre drôle et émouvante.

Il semblerait en effet que les cinquante et un spectateurs de la Source, venus au Théâtre du Palais Royal le 18 octobre, assister à la comédie **Edmond** d'Alexis Michalik en soient ressortis ravis. Ravis d'avoir vu Edmond Rostand attendre la Muse, sous les regards jaloux de sa femme, impatients de Coquelin et sa troupe, et douteux des producteurs corses... Le tout dans le Paris des années folles et donc sous les grands airs de Sarah Bernhardt et des deux Georges ! C'est alors que Léo, le comédien charmeur tombé amoureux d'une habilleuse va réveiller l'inspiration et nous donner à réentendre quelques-uns des plus célèbres vers de Cyrano de Bergerac.

Espérons que d'autres occasions de sorties dans l'année nous redonneront à tisser ce beau lien entre vie et Art...

Elvire Launay, Isabelle Boireau, professeures de français au niveau III et une bonne partie de la troupe des I^{ères}



Ce mardi 18 octobre 2022, en soirée, des élèves de classe de première volontaires sont allés voir la pièce « Edmond » au théâtre du Palais Royal à Paris. Le Théâtre du Palais-Royal, construit en 1783, est l'un des plus anciens théâtres de Paris. Nous avons voyagé dans le temps à travers son architecture. Les murs sont ornés de velours rouge, ce qui crée une ambiance feutrée, un côté luxueux qui dégage une atmosphère très chaleureuse.

Cette pièce est comique et légère. Elle retrace la conception de Cyrano de Bergerac par Edmond Rostand. Par cette pièce, nous apprenons comment l'auteur Edmond Rostand a conçu cette œuvre si célèbre.

En effet, alors qu'il était en manque d'inspiration, il fait la rencontre d'un acteur Coquelin, qui l'inspire et qui va lui permettre de concevoir une nouvelle œuvre.

Cette œuvre est donc composée de 12 acteurs ayant un double rôle à l'exception du personnage d'Edmond, ce qui rend cette pièce très dynamique.

Dans cette pièce, j'ai particulièrement apprécié la présence du méta-théâtre, car nous assistons à des représentations sur la scène du théâtre et même une mise en abyme d'une salle de cinéma !

J'ai aimé suivre le déroulement d'une préparation d'une pièce de théâtre.

Je garde un bon souvenir de cette sortie scolaire car elle était agréable, divertissante et amusante.

J'ai également demandé l'avis à plusieurs de mes camarades pour en connaître un peu plus sur le ressenti éprouvé.

Laura Daibilian

«Le théâtre était très beau, cela me rappelait les anciens théâtres. Ils ont gardé l'ancienne architecture française. Le décor m'a beaucoup plu. En ce qui concerne les personnages, j'ai beaucoup aimé la manière dont les acteurs jouaient. Le double jeu des acteurs était très explicite. Je trouve pratique cette idée de « double jeu » car les acteurs n'étaient pas trop nombreux sur scène donc nous pouvions bien comprendre la pièce. J'ai bien compris l'intrigue. Cependant, nous n'étions pas très bien placés car nous ne nous voyions pas assez, c'est donc pour cela que nous n'avons pas pu profiter pleinement de la pièce ».

Illyse Chaouche

« Ce que j'ai le plus aimé c'est le côté humoristique et la modernité de la pièce. Dans le théâtre, j'ai bien aimé l'ambiance feutrée. Les murs étaient recouverts de velours rouge. Ça faisait vraiment un bond dans le passé. Cependant, le manque de place était assez contraignant pour profiter de la pièce. Dans les loges, les sièges étant perpendiculaires à la scène, c'était compliqué de visionner chaque scène. Je recommande vivement cette pièce. Elle est assez drôle et facile à comprendre. Les comédiens sont très forts ».

Thomas Ray

« Ah non ! C'est un peu court, jeune homme ! On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... Bien des choses en somme »... Il est fort à parier que la France entière connaît cette citation. Quel élève n'a pas étudié en cours de français le chef d'œuvre de d'Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac, et sa cultissime tirade du nez ? Probablement très peu. Cependant même si son œuvre est analysée au scalpel par les

professeurs de français, la biographie de l'auteur est peu enseignée, à la différence de Victor Hugo ou d'Émile Zola. C'est donc peut-être avec l'idée d'apprendre aux gens la vie d'un des dramaturges français les plus connus que Alexis Michalik, un jeune auteur contemporain, a réalisé sa pièce « Edmond » à propos de Rostand. Sortie en 2016, la pièce raconte l'histoire du célèbre dramaturge avec un ton humoristique. Probablement intéressées par l'idée de donner aux élèves un peu de culture générale, nos professeurs de français Isabelle Boireau et Elvire Launay ont organisé une sortie au théâtre du Palais Royal dans le premier arrondissement pour amener les élèves volontaires (une cinquantaine !) à assister à la pièce « Edmond » le mardi 18 octobre 2022. J'ai personnellement

adoré cette pièce de théâtre, que cela soit le jeu d'acteur ou l'intrigue. Le dix-neuvième siècle est un contexte historique bien utilisé dans la mise en scène, notamment lorsque Edmond Rostand découvre le cinéma des frères Lumière. Ce qui pouvait être au premier abord être une pièce historique soporifique est en réalité une pièce qui n'a pas peur de s'éloigner de la réalité avec son ton décalé.

Vous avez sûrement compris qu'en tout cas, j'ai adoré « Edmond » et je vous la conseille à 1000% !!! je souhaite remercier Isabelle Boireau et Elvire Launay pour cette sortie !

Héloïse Autissier-Chatti

Festival du court métrage d'humour de Meudon

Jeudi 6 Octobre 2022, les élèves en spécialité cinéma de 1^{ère} et terminale sont allés assister à la projection des films en compétition et deux d'entre eux ont participé au jury jeune. A l'issue de la projection, ils ont pu rencontrer des professionnels, réalisateurs des films courts.

Voici deux critiques des films écrites par les élèves parmi leurs préférés : l'un met en valeur la transition écologique dans une dystopie, l'autre évoque le contrôle des émotions humaines dans une autre dystopie.

Isabelle Boireau, professeure de CAV au niveau III.

« Bolide » est un court métrage de 17 mn, de 2021, qui fait partie de la collection « On s'adapte » de Canal+ (10 films qui ont pour objectif de créer des imaginaires positifs sur les défis liés à la crise climatique), [...]. « Bolide » est une comédie dramatique d'anticipation qui traite de l'amitié, l'avenir et l'environnement. Il a été réalisé par Juliette Gilot, [...]

Se projetant dans un futur proche, le film se passe dans une cité de Strasbourg durant l'été 2031 par 40°C à l'ombre. Pour supporter ces vagues de chaleur, la société s'est réorganisée en vivant la nuit et en dormant le jour. Les voitures à essence sont désormais interdites et seules les voitures électriques sont autorisées ; mais puisqu'elles sont chères, peu de personnes en possèdent. Saadia (Fanta Kebe), une adolescente de 16 ans vivant dans un quartier défavorisé, comprend que face à cette crise du secteur automobile, le CAP mécanique qu'on lui a imposé la mènera directement à Pôle emploi. Sa mère, chauffeuse VTC, se fait enlever sa voiture à essence par la fourrière et ne peut donc plus travailler. Les deux amis de la jeune fille dans la cité, Titi (Bilel Chegrani) et Charly (Mathilde la Musse) lancent une blague pour lui remonter le moral : « Et si la voiture du futur était un cheval ? »

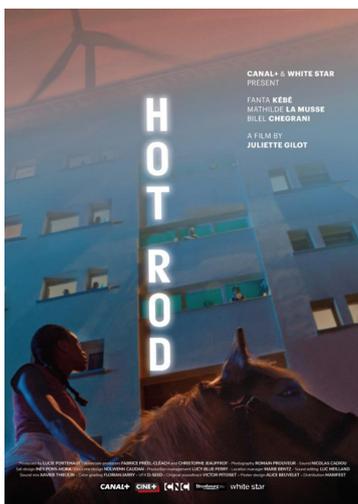
Saadia réfléchit, et décide de troquer sur le bon coin sa trottinette électrique contre un massif cheval de trait qu'elle ramène au cœur de sa cité et qu'elle baptise « Bolide », ce qui n'est pas vraiment la caractéristique de ce cheval !!! Cette présence animale va intriguer le quartier, mais c'est par l'entraide qu'ils vont réussir à faire pousser de la végétation à la place du béton, afin de créer un pré pour nourrir « Bolide », ce qui va créer du lien social dans le quartier. Saadia et ses amis vont donc lancer une charrette de transport pour relier la cité au RER et pour remplacer le bus !

Saadia réfléchit, et décide de troquer sur le bon coin sa trottinette électrique contre un massif cheval de trait qu'elle ramène au cœur de sa cité et qu'elle baptise « Bolide », ce qui n'est pas vraiment la caractéristique de ce cheval !!! Cette présence animale va intriguer le quartier, mais c'est par l'entraide qu'ils vont réussir à faire pousser de la végétation à la place du béton, afin de créer un pré pour nourrir « Bolide », ce qui va créer du lien social dans le quartier. Saadia et ses amis vont donc lancer une charrette de transport pour relier la cité au RER et pour remplacer le bus !

Le film est divisé en trois parties ; le contexte de la situation (crise climatique), l'élément déclencheur avec son action (fin de la voiture à essence, perte du travail de sa mère et bus trop rempli), et la conclusion de l'action (mise en place d'un transport doux pour relier la cité au RER : le cheval).

Le film par son traitement est comique mais traite d'un sujet sérieux : le réchauffement climatique et ses enjeux. En effet en ramenant un cheval de trait dans l'univers bétonné et sans la moindre végétation de son quartier, Saadia pose un gros contraste qui nous questionne sur notre rapport à la nature et à l'environnement. Il est vrai, dans ce monde futuriste à la chaleur insurmontable qui nous oblige à changer de mode de vie (électricité et eau limitées), Saadia trouve une idée de transport public doux et à faible budget. On remarque que l'arrivée d'un élément naturel, le cheval, amène des énergies positives, ramène de la solidarité et donne l'envie aux gens de se battre ensemble pour une vie meilleure. Ce court métrage respecte bien le thème « On s'adapte » et montre à travers l'histoire de Saadia qu'une transition écologique est souhaitable, sans être uniquement faite d'innovations technologiques mais qu'elle devra nous obliger à changer nos modes de vie, et que nous sommes tous responsables de ce que nous faisons de notre planète. Il incite bien sûr à montrer que c'est aujourd'hui que les gens doivent changer leur mode de vie.

Mais le film rappelle aussi que l'état n'est pas très investi dans cette cause, puisque dans le film, les voitures à essences sont interdites mais aucune aide n'est fournie pour acheter une voiture électrique, tandis que le manque de transport en commun est toujours présent. Il montre aussi que les jeunes vivant dans un milieu plus défavorisé [...] ont malheureusement moins de choix d'orientation et ne sont pas forcément écoutés malgré leurs bonnes idées. [...].



Le film qui traite de l'écologie, se devait donc dans sa forme de suivre le principe de l'éco-production en essayant de réduire son impact de tournage sur l'environnement. En amont du tournage, les documents de travail ont été dématérialisés au maximum, pour économiser le papier. « Bolide » sera ensuite tourné en 6 jours dans la ville de Strasbourg avec une équipe venant majoritairement de la région, pour limiter les déplacements au minimum possible. Pour la construction des décors et la conception des costumes, le recyclage des matériaux et des textiles a été privilégié. De plus les habitants du quartier qui participeront à la figuration joueront dans leurs propres vêtements et les costumes des rôles principaux seront élaborés à partir de fripes. Et comme « Bolide » se déroule en majorité la nuit, Juliette Gilot affirme que l'équipe de tournage a été particulièrement vigilante au sujet de l'éclairage pour privilégier les sources de lumières qui consomment peu comme les LED.

Le film a une ambiance assez particulière, très citadine et industrielle. Il y a un grand jeu sur la lumière et les couleurs. En effet le film se passe la nuit avec à la fois des couleurs chaudes puisque l'histoire se passe dans un environnement à quarante degrés mais aussi des couleurs froides, pour accentuer l'ambiance de la ville sans végétation et sans réelle vie. En termes de cadrage, le film a des plans plutôt classiques (plan américain, plan rapproché, plan de demi ensemble), mais joue aussi sur les angles de prises de vue avec des plongées/contre plongées[...] Avec quelques scènes en intérieur mais un tournage majoritairement en extérieur toujours sous ambiance nocturne, il a reçu l'aide de l'Euro métropole de Strasbourg dont il a été le coup de cœur.

« Bolide » est un film ambitieux avec un univers dystopique qui nécessite des décors, des costumes et des effets spéciaux coûteux. De plus le tournage de nuit et la présence d'un cheval de trait et de son dresseur sur le plateau impliquaient également des coûts supplémentaires.

Cette comédie dramatique d'anticipation a reçu de nombreux prix en France comme à l'étranger (comme au festival du court métrage de Clermont-Ferrand ou au Festival International du Film d'Environnement). [...]

J'ai beaucoup aimé, car pour commencer j'ai apprécié le casting et les décors, ainsi que l'ambiance du film. Il [...] on peut relever quelques pointes d'humour entre les trois adolescents et leur façon de plaisanter, ainsi que la situation qui est décalée donc humoristique. Il y a aussi un comique de mots avec le choix du nom du cheval : « Bolide » alors qu'il n'est pas très rapide. Si le sujet du film est sérieux, on ne s'ennuie pas pour autant. Les acteurs nous captent vraiment dans leur monde futuriste, en effet chacun joue bien son rôle, apeuré par la situation et leur propre futur, mais montre son envie de monde meilleur grâce à des solutions et un contact social qui les rend plus heureux. Je trouve aussi le sujet très important, car c'est le futur et il est ici représenté comme doté de solution alternative. Et montre que les gens sont prêts à changer pour améliorer leur quotidien. Le scénario est assez original, puisque l'on retrouve des réelles solutions à nos futurs problèmes de pollution et de température : le cheval, qui est une solution rustique mais efficace. Le mode de vie nocturne est aussi un bon concept que l'on retrouve peu dans les films d'anticipation futuriste.

Margaud Plesant, terminale 3



« Fanfare » est un court-métrage réalisé par Léo Grandperret d'une durée de 18 min 38. [...] Réalisé en 2021, c'est une fiction qui appartient au genre de la comédie, ses sous-genres sont la comédie dramatique, la romance et la comédie sentimentale. Ce court-métrage est disponible sur la plateforme Canal+.

« Fanfare » raconte dans un futur hypothétique l'histoire de Jules, un forain de 20 ans qui a ressenti trois émotions fortes durant son année, il est donc puni. Il doit choisir sa contrainte : subir la présence d'un mime ou une fanfare, qui apparaîtra à chacune de ses émotions fortes, pendant un an. Il opte pour la fanfare et commence alors un véritable calvaire, oppressé dans une société où ressentir des émotions est perçu comme un délit et un amour naissant pour la belle Mona à qui il n'a jamais adressé la parole. Jules doit effectuer un choix : doit-il ne pas se démarquer des autres ou assumer sa différence ?

Ce court métrage est intéressant d'après moi car l'on suit la vie d'une personne [...] dans un monde où on ne peut pas ressentir d'émotion trop forte et où on a honte d'en ressentir. « Fanfare » est toutefois traité comme une comédie.

Ce court-métrage relève du comique de situation car nous suivons les stratagèmes utilisés par Jules pour cacher son « handicap » : la fanfare qui le suit [...] comme par exemple lorsque Jules se décide à ne pas aller au MAX, une boîte de nuit, quand il voit qu'à l'entrée on le teste pour voir s'il est « pénalisé » à cause de ses émotions, ce qui rend la scène burlesque.

« Fanfare » relève également du comique de répétition car [...] la fanfare intervient en jouant le même air plusieurs fois dans des situations inconfortables [...]

« Fanfare » est une fiction car les punitions infligées aux citoyens sont surréalistes. Il peut également être qualifié en comédie romantique car il raconte un amour naissant entre deux jeunes adultes.

De plus ce synopsis est original car le choix du réalisateur de pénaliser les citoyens [...] lorsqu'ils ressentent une émotion forte est complètement décalé et loufoque ! Mais la chute est également originale [...] lorsqu'on apprend que sa bien aimée, Mona, est également punie et qu'un mime surgit à chacune de ses émotions fortes.

Dans un premier temps, le personnage de Jules est d'abord présenté, dès la première scène on devine qu'il est amoureux de Mona [...]. Dans un second temps on apprend que Jules doit vivre avec une contrainte qui « l'handicape » et que ses proches s'avèrent moqueurs et peu compréhensifs vis-à-vis de ses difficultés, mais malgré tout il tente de séduire Mona. Enfin, on comprend que Mona n'est pas insensible à Jules et qu'une contrainte liée à ses émotions jugées trop fortes pour la société lui est également infligée,

les deux jeunes adultes se dévoilent leurs sentiments et finissent par s'embrasser entourés du mime et de la fanfare, leur contraintes respectives. La dernière scène révèle au spectateur le retournement de situation/ effet de chute du scénario dans ce court-métrage.

La qualité du jeu des acteurs est réaliste, on ressent les émotions que le réalisateur a voulu nous transmettre. De plus, Zacharie Chasseriaud dans le rôle de Jules joue parfaitement le rôle du jeune amoureux transi [...]. Mathilde La Musse (actrice également présente dans « Bolide ») incarne également à la perfection Mona, une jeune femme audacieuse et « intouchable », cependant dotée d'une grande sensibilité qu'elle révèle à Jules durant la dernière scène [...]. Le jeu des acteurs en général est très bon ce qui nous permet de nous imaginer plus facilement à la place des personnages et de leurs émotions (du moins pour ceux qui en ressentent...). D'autre part, dans ce court métrage l'image de qualité est globalement colorée due à l'ambiance [...]« foraine » [...]Plusieurs musiques sont diffusées également comme du métal (au début), de la musique de fanfare ([...] ou encore des musique de fonds, de fête foraine [...].

Le rythme du film est également très bien réalisé selon moi. La première scène (plan d'ensemble de Mona, puis plan de demi-ensemble sur Jules et plan rapproché épaule Jules + raccord regard Jules) lorsque Jules observe Mona de loin à la plage nous introduit directement dans la tête de Jules, un jeune homme discret qui tente d'approcher une jeune femme sociable et rayonnante. La scène qui suit nous plonge directement dans l'aspect fictif de ce court-métrage en présentant une sorte de « police des émotions » qui contraint Jules à une punition suite à ses émotions trop fortes considérées comme potentiellement dangereuses pour la société. L'enchaînement de scènes se fait de façon fluide : on comprend très rapidement ce que le réalisateur cherche à nous montrer et on sous-entend qu'il fait une critique de la société qui « interdit » aux citoyens de montrer leurs émotions car cela est considéré comme une faiblesse ou de l'instabilité.

Pour conclure, j'ai trouvé que le court métrage « Fanfare » de Léo Grandperret s'est démarqué [...] principalement grâce à l'originalité de son scénario et au retournement de situation qui a lieu à la fin. J'ai particulièrement aimé la dimension critique du film contre une société de contrôle et la façon comique et fictionnelle dont elle est mise en scène dans ce court-métrage.

Sarah Bize (1^{ère})

En direct du festival de Sarlat

Les élèves de terminale spécialité CAV accompagnés d'Isabelle Boireau, leur professeure, ont assisté en novembre au 31^{ème} festival du film à Sarlat . Parmi la sélection officielle, c'est le film **Les pires** de Lise Akoka et Romane Guéret qui a remporté le prix des lycéens.

Ci-dessous : *en haut à gauche* : La Source n'est jamais très loin..., *au centre* Isabelle Boireau a retrouvé Léonard Hamet, l'un de ses anciens élèves, *en haut à droite et en bas à gauche* l'équipe au complet, *en bas à droite* : moteur, on tourne !

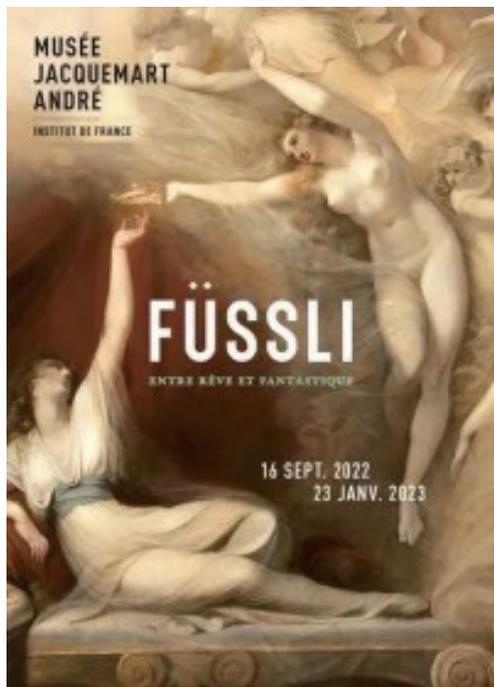


Füssli au musée Jacquemart André

Par un ciel voilé ce matin d'octobre, les élèves de 1^{ère} spécialité LLCE Anglais s'apprêtent à rencontrer d'étranges créatures. Dans un hôtel particulier magnifique, le musée Jacquemart-André, nous effectuons un voyage dans le passé. Et voici qu'au détour de la première salle une représentation de Lady MacBeth donne le ton : nous plongeons dans l'imaginaire du peintre Johann Füssli. L'exposition retrace le travail de l'artiste, de sa Suisse natale à sa carrière britannique, et la façon qu'il a eue de représenter les mondes imaginaires, oniriques et mythologiques.

Motivés par notre étude en classe de l'écrivain Edgar Allan Poe, lui-même influencé par le travail du peintre, les élèves ont pu mieux cerner tous les liens possibles entre ces œuvres picturales et le style littéraire gothique, et apprécier ces tableaux rarement exposés en France. Et tout cela, guidés en anglais, of course!

Florence Bizette et Laetitia Dubay, professeures d'anglais aux niveaux II et III



Ci-dessous à gauche Lady Macbeth, à droite the nightmare de Johann Heinrich Füssli



Un nouveau souffle pour les échanges

« Après deux années silencieuses, le programme d'Echanges Internationaux individuels reprend doucement mais dans la joie! Six élèves, de 4^{ème} et 3^{ème}, viennent de rentrer ravis de leurs trois semaines en immersion. La découverte d'un campus 'à l'américaine', des chutes du Niagara, du sport en quantité, des snacks à chaque pause et surtout de fortes amitiés naissantes ont marqué ce séjour!

Nous attendons maintenant de présenter la Source aux élèves canadiens qui viendront se joindre à nous pour trois semaines en mars. »

Florence Bizette, responsables des échanges internationaux USA/Canada

Ci-dessous : souvenirs de Ridley



Source en mots

Plaisir d'écrire, de partager et de créer...

• • • La piscine

Le robot à l'eau ➤

Un jour il y a un petit robot qui voulait aller à la piscine. Il prit un bonnet, des palmes, un maillot et une ceinture. Sur place, il avait peur. Mais il voulait nager. Alors il alla au plongeoir et il plongea PLOUF ! La première fois qu'il plongeait dans l'eau. Le petit robot était très content.



Ania



◀ Des palmes

Il était une fois, l'histoire de deux palmes qui étaient magiques. Un jour, un robot les trouva, les mit à la piscine, il plongea et nagea très vite avec.

Léopold

La piscine ➤

Aujourd'hui petit robot décide de partir à la piscine. Il se change dans le vestiaire. Il arrive devant le bassin et il plonge dans la piscine et PLOUF ! Il nage, nage, il est content !



Yaacob

CE1 de France

Intra muros

Quoi de neuf en espagnol !

• • • La mort est une fête au Mexique

Projet mené au sein de la classe de 5^{ème} I, dans le cadre d'une séquence pédagogique sur la fête des morts, nous avons créé un mini altar de muertos. Les élèves sont toujours très curieux d'en connaître plus sur cette tradition mexicaine. Ils se sont bien investis dans le projet.

Célébration inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, el Día de Muertos, ce sont trois jours de festivités à la fois sacralisées et codifiées, entre coutumes aztèques et croyances catholiques.

Les fêtes dédiées aux morts revêtent une importance considérable dans la vie des peuples autochtones du Mexique. La fusion des rites religieux préhispaniques et des fêtes catholiques permet le rapprochement de deux univers..



• • • Festival du cinéma colombien

Sortie scolaire en 3^{ème}



Nous avons pu participer une demi-journée au festival du cinéma colombien. Léonard et moi avons amené une classe de 3^{ème} au cinéma Reflet Médicis pour visionner le film documentaire Alis. Un film qui montre les réalités sociales de la jeunesse colombienne en situation marginale.

Synopsis du film : Entre fiction et réalité, un groupe de jeunes femmes hébergées dans un foyer pour mineures en situation vulnérable dévoile les contours de vies marquées par les expériences traumatisantes de leur enfance. Alis, une amie tantôt



imaginaire tantôt parfaitement réelle, campe le personnage qui catalyse ces récits. De sursauts en rires, entre nostalgie et enthousiasme, chacune de ces jeunes femmes, se livrant face caméra, transmet son désir de donner du sens à la vie.

Ce film a obtenu en 2022 l'Ours de cristal de la section Génération 14 Plus à la Berlinale, le Festival international de cinéma de Berlin.

Ana Gonzalez Jimenez, professeure d'espagnol aux niveaux II et III accompagnée de Léonard de Chaisemartin, professeur d'histoire-géographie aux niveaux II et III

Peuples indigènes d'Amérique latine ● ● ●

Le 9 août a marqué la Journée Internationale des Peuples Autochtones du Monde, instituée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en reconnaissance des progrès réalisés en matière de droits des autochtones, notamment dans le cadre du droit international des droits de l'homme.

À La Source, nous avons pensé qu'il serait intéressant de défendre et de s'appropriier leurs droits. Il semble qu'au cours des dernières décennies, depuis la promulgation en 1989 de la Convention 169 de l'Organisation Internationale du Travail relative aux droits des peuples indigènes et tribaux, les pays du monde, et en particulier ceux d'Amérique latine, ont renforcé leur protection en termes de législation. Il convient de souligner que seuls 22 États dans le monde ont ratifié cet instrument dont 15 appartiennent à l'Amérique latine, et en Amérique du Sud, seul l'Uruguay doit encore le ratifier. Paradoxalement, cependant, ce processus s'est accompagné d'un programme d'extraction dévastateur pour les territoires autochtones. Ces décisions, à première vue contradictoires, ont conduit à l'autonomisation des peuples par rapport à leurs droits. Cela a consolidé leur résistance à la mise en œuvre de projets extractifs et à l'exercice de mécanismes d'application institutionnels et non institutionnels.

C'est pourquoi nous nous mettons à la place de ces trois groupes ou peuples amérindiens pour présenter qui ils sont et pourquoi ils sont importants, ainsi que l'endroit où ils se trouvent.

WAORANI

Les Waorani s'identifient profondément au jaguar, un important et majestueux prédateur. Selon le mythe, ils sont les descendants d'un accouplement entre un jaguar et un aigle.

Depuis au moins mille ans, la forêt amazonienne de l'Équateur, l'Oriente, a été une terre d'accueil pour les Waorani (qui signifie « êtres humains » ou « le peuple »). Ils se considèrent comme la plus courageuse tribu d'Amazonie. Ce sont des chasseurs remarquables et des guerriers redoutés. Jusqu'en 1956, ils n'avaient jamais eu aucun contact avec le monde extérieur.

Les Waorani portent généralement les cheveux longs. Ils se peignent le visage et le corps à l'occasion de cérémonies religieuses, dans le but d'effrayer les mauvais esprits, ou tout simplement pour des raisons esthétiques. Les peintures proviennent d'arbres et plantes poussant dans la région.

QUECHUAS

Le mot « quechua » désigne aussi une langue. Langue inventée par les missionnaires espagnols, lors de l'évangélisation, comme outil de communication et qui l'ont propagée au détriment d'autres dialectes plus anciens.

Avec une population estimée à neuf millions d'individus, le peuple Quechua est un des plus emblématiques d'Amérique du sud. C'est principalement sur les hauts plateaux de la Cordillère des Andes, entre 2 500 et 4 000 mètres d'altitude, que vivent les Quechuas. Ils se répartissent du nord de l'Argentine et du Chili, à la Bolivie, le Pérou, l'Équateur, jusqu'au sud de la Colombie. Cette zone correspond à l'aire maximale d'extension de l'Empire Inca.

Les Quechuas pratiquent encore une partie des cultes de l'époque précolombienne. Et on assiste aujourd'hui à un étonnant mélange entre rites païens rappelant les mythes anciens et fêtes en l'honneur d'un saint patron (inculquées par les colons).



Les Quechua restent aujourd'hui très étroitement liés à la nature avec laquelle ils entretiennent une relation marquée par le respect, la peur et la vénération. Plusieurs traditions mettent au centre de la vie quotidienne la « Pachamama », la terre nourricière, symbole de la fertilité et de l'abondance. Chaque année, une cérémonie, appelée « Challa », dirigée par un chaman, a pour but de s'assurer d'une bonne année agricole grâce à des offrandes à la « Pachamama » et aux « Apus », esprits des montagnes.

EMBERA

Les croyances des Embera racontent que Dachizeze, père du monde supérieur, a engendré Tutruicá dans le monde inférieur et Caragabí dans ce monde. On dit que Caragabí n'a pu fabriquer des humains qu'en empruntant de la boue à Tutruicá et qu'il les a ensuite fait bouger parce qu'il savait leur enlever la lourdeur de la terre.

Les Embera sont présents dans plusieurs pays d'Amérique Latine : au Panama, en Colombie et en Équateur. Ils seraient près de 100 000 individus en Amérique Latine. Les Indiens Embera font partie de la communauté des Chocoe. De manière générale, les Embera vivent dans les jungles des plaines de la région du Pacifique.

Dans les années 1980, les Embera vivaient encore complètement isolés du reste de la population. Ils n'avaient aucun contact avec le gouvernement panaméen et les autorités locales. En 1983, une grande assemblée a eu lieu entre les chefs des tribus Embera et le gouvernement. Durant cette assemblée, les représentants des deux partis se sont accordés sur la création de territoires protégés pour les tribus Embera. En échange, les Embera se sont engagés à protéger ce territoire et les espèces protégées qui y vivent.

Diego Arboleda Unda, professeur d'espagnol aux niveaux II et III



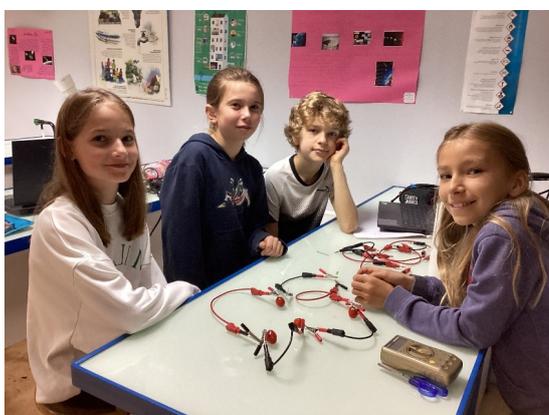
Source en sciences

Les expériences scientifiques étonnantes de nos 6^{èmes}

Nous avons fait une pile avec des légumes ou des fruits.

Les pommes de terre, les citrons ou les tomates disposent de caractéristiques qui font d'elles des piles électriques, mais en association avec deux métaux différents.

Pour commencer, il faut planter un clou et un fil de cuivre dans chaque légume (ou fruit), sans qu'ils se touchent. Vous pouvez utiliser autant de tomates que vous voulez. Ensuite attachez une pince sur un fil de cuivre ou un clou. Puis branchez les fils de connexions aux pinces crocodiles. Prenez la précaution de bien attacher les « petites » piles entre elles, en alternant les métaux reliés à des fils, comme sur la photo. Enfin branchez les deux dernières pinces à une DEL, si elle ne s'allume pas c'est soit que vous avez mal branché une pince ou tout simplement qu'il n'y a pas assez d'électricité, il faut ajouter d'autres légumes, toujours « en série ».

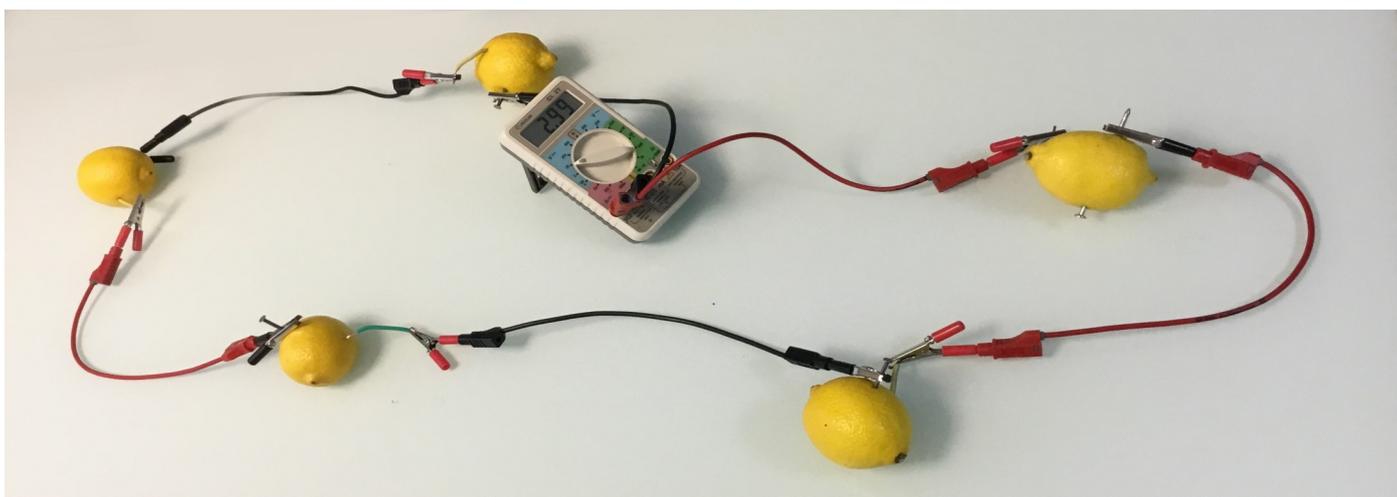
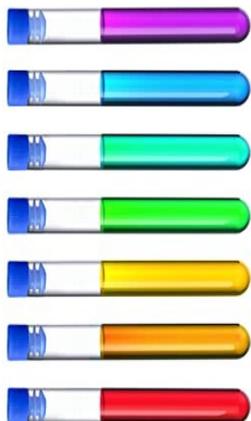


Jeanne , Juliette et Valeriia

Naël Pham a présenté à sa classe, le 19 octobre 2022 , une application sur la gravité qu'il a créé lui-même. On y découvre que Mercure avance à une vitesse rapide alors que la Lune avance très lentement.

Julien Mahak et Simon Levy nous ont étonné avec leur construction truffée de capteurs, appelée Le système de couleurs à gogo. Bravo et bonne continuation à nos jeunes ingénieurs en herbe, qui ont donné envie de réfléchir, grâce à leur intérêt pour les sciences !

Mariana Birlan, professeure de physique et technologie au niveau II



De fil en aiguille...

Les fils s'emmêlent.

Les langues se délient.

Mais les idées naissent et se concrétisent.

Tricoti-tricota, les projets sont là : pochettes de portable, tabliers, tops, sacoches, écharpes, jupes...et bien d'autres à venir.

Merci à tous les donateurs qui permettent à nos sourciers de devenir apprentis couturiers.

Amon Sika, professeure d'allemand aux niveaux II et III, animatrice de l'atelier « De fil en aiguille »

Ci-dessous, les réalisations des élèves de 3^{ème}, 2^{nde} participant à l'atelier artistique « de fil en aiguille ». Le matériel ainsi que les matières premières ont été généreusement mis à disposition par les parents de l'école. Merci à tous !



• • • Portraits imaginaires

Vous trouverez ci-dessous les photos des œuvres de vos enfants. Il s'agit du premier travail réalisé en arts plastiques avec Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I,

Les consignes :

- Dessiner une tête, un buste (notion de proportions)
- Distinguer et utiliser les couleurs froides, les couleurs chaudes
- Peindre avec un pinceau brosse
- Compléter son portrait avec des éléments de la nature ou des objets ou matières recyclés.

Les portraits ont été exposés dans l'école au premier étage sur notre palier. Nous les rendons lorsque nous accrochons les travaux suivants.

Isabelle Crolus, enseignante de CP



Botero en CMI

Auto-portrait présenté dans une petite boîte noire comme un camée dans son écrin.



Arcimboldo en CEI

A partir d'un choix de fruits, légumes ou autres aliments, réalisation d'un portrait en découpage et collage puis confection d'une frise pour entourer le cadre

Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I



Bluffantes de réalisme !

Dans le prolongement du travail sur Arcimboldo, Santiago, chef de cuisine, a mis à disposition les pommes qui ont servi à confectionner ces trompe-l'œil modelés en terre par les CE1, sous l'impulsion de Nathalie Culot, intervenante en arts plastiques au niveau I.

Leurs pommes n'ont rien à envier à leur modèle !

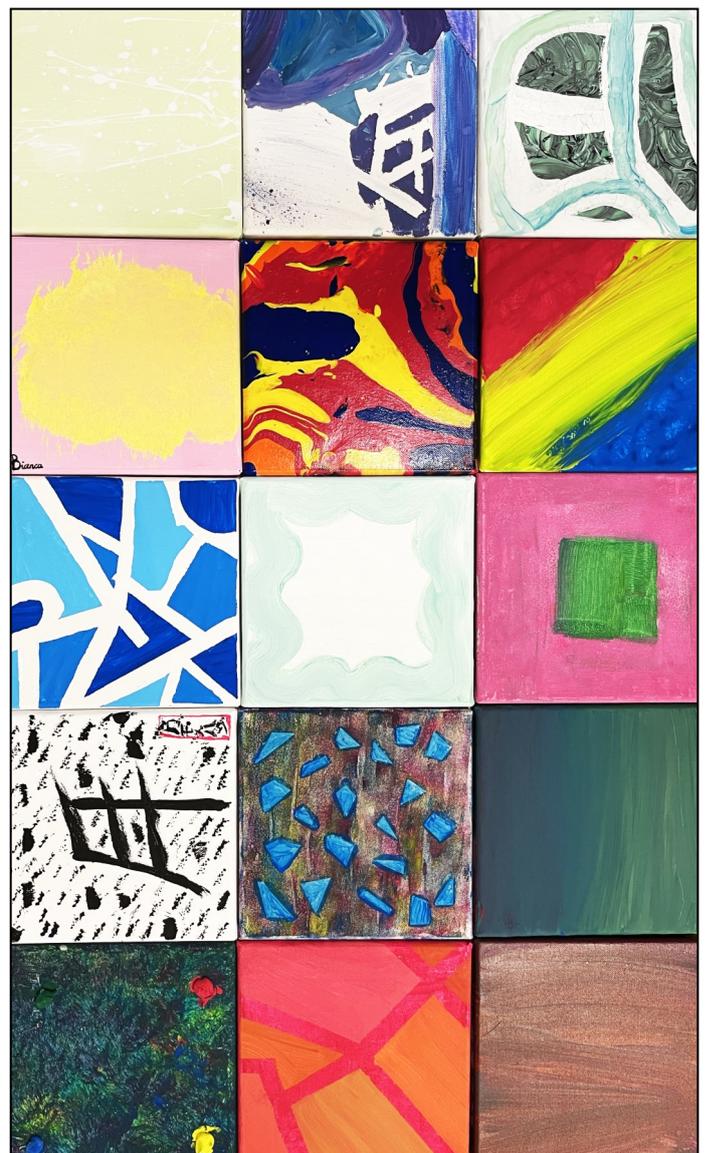


Arts plastiques au niveau II

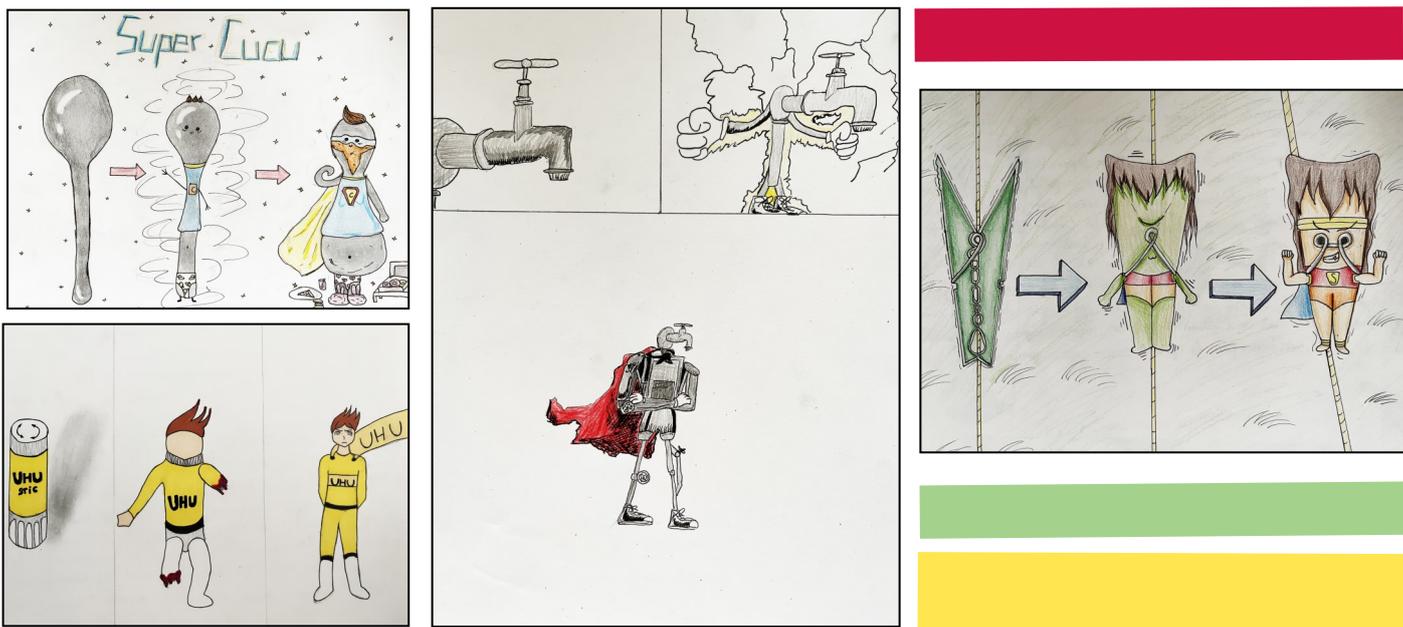
• • • Abstraites colorations en 6^{ème}

Pour ce premier atelier de l'année, les sixièmes ont réalisé plusieurs projets sur l'abstraction et les couleurs. Ils ont notamment expérimenté les traces à la peinture avec différents outils et ils ont réalisé à la fin de l'atelier une toile abstraite.

Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III

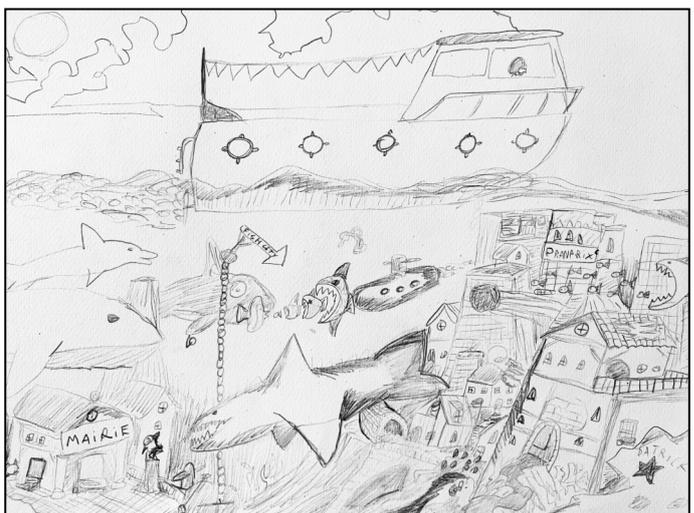
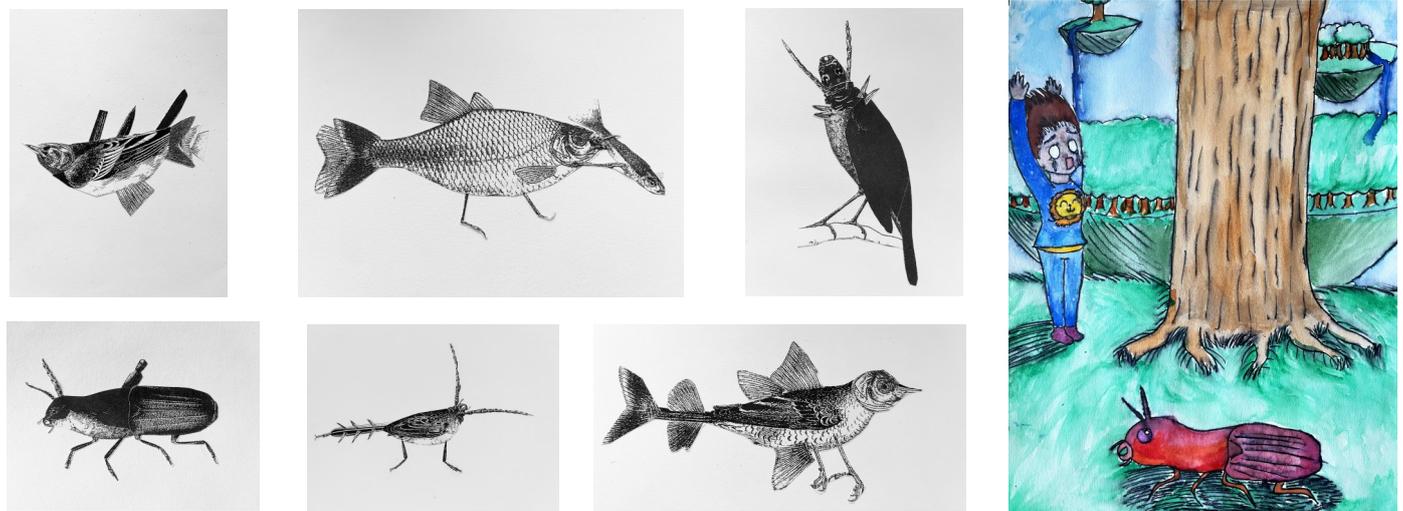


Les cinquièmes devaient transformer un objet du quotidien en super-héros en trois étapes.



● ● ● Animaux extraordinaires en 5^{ème}

Les cinquièmes ont réalisé un collage. Ils devaient créer un animal extraordinaire, un animal hybride en prélevant dix éléments sur deux animaux. Puis les élèves ont dessiné l'habitat de leur animal en exploitant leur support.



● ● ● Mon image est unique, on ne peut pas la reproduire, impossible de la copier !

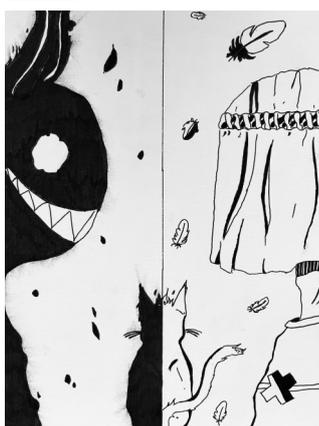


Les quatrièmes devaient réaliser une image qui ne peut pas être reproduite, une image unique. Qu'est ce qui fait l'unicité d'une image, sa singularité ?



Animaux surréalistes ● ● ●

Les quatrièmes devaient représenter un animal coincé entre deux mondes. Ils devaient également exploiter au maximum leur support.



Charlotte Luneau, professeure d'arts plastiques aux niveaux II et III

Orientation : mais que font-ils ?

| Résultats ParcoursSup à l'issue du bac 2022 | Nombre d'élèves |
|---|-----------------|
| Licence 1 | 7 |
| Ecoles de commerce | 6 |
| Ecoles d'ingénieur | 5 |
| Classes préparatoires scientifiques | 5 |
| Ecole de cinéma | 5 |
| Etudes à l'étranger | 4 |
| Classes préparatoires économiques | 3 |
| Ecole de communication | 3 |
| BTS | 2 |
| PASS | 2 |
| UTC Compiègne | 1 |
| École du Louvre | 1 |

| Résultats ParcoursSup à l'issue du bac 2022 | Nombre d'élèves |
|---|-----------------|
| Ecole de cuisine | 1 |
| DE IFSI (soins infirmiers) | 1 |
| Cursus Master informatique | 1 |
| Sciences Po Paris | 1 |
| Strate (Design) | 1 |
| St Germain Design | 1 |
| BUT IUT | 1 |
| STAPS | 1 |
| Psycho Prat | 1 |
| CPGE Artistique | 1 |
| Ecole de journalisme | 1 |
| Parcours non identifiés | 4 |

CALENDRIER PARCOURSUP 2023

Formulation des vœux du 18 janvier au 8 mars 2022

CALENDRIER DES EXAMENS – LYCÉE LA SOURCE

(sous réserve que les dates de bac ne changent pas...)

| 1 ^{ère} | Terminale |
|---|--|
| Bac blanc de français 1 : 16 janvier | Bac blanc spé1/spé2 : 11 et 12 janvier Bac blanc philosophie 1 : 16 janvier |
| | PIX : 15 février |
| EC Tronc Commun : 21 mars Matin : HG ; Après-midi : Ens Sci. | Bac Spécialités : 20 et 21 mars |
| Bac blanc de français 2 : 13 avril | ECE Physique / SVT : 28 et 29 mars |
| EC Spécialités 1/2/3 : 15 au 17 mai | EC Tronc Commun : 13 avril Matin : HG ; Après-midi : Ens Sci. |
| | Bac blanc philosophie 2 : 17 avril |
| Oraux blancs de français : 22 au 26 mai | Grand Oral Blanc : 30 et 31 mai |

Signification des abréviations : EC : Epreuves communes—ECE Epreuves de compétences expérimentales—PIX : plateforme en ligne d'évaluation et de certification des compétences numériques—HG : Histoire géographie—Ens Sci : enseignement scientifique

Emmanuel Erlich, coordinateur des 1^{ère} et Terminales

LES TRIOS A L'ENTREE EN 1^{ère}

en vert : les combinaisons possibles

en rouge : les combinaisons impossibles

A l'entrée en 1^{ère}, nos élèves choisissent 3 spécialités dont une sera abandonnée en terminale.

Ci-dessus vous pourrez prendre connaissance de l'ensemble des combinaisons existant en 1^{ère}, les combinaisons en rouges ne sont pas proposées dans l'établissement.

Ci-contre : les terminales retiennent 2 spécialités sur les 3 choisies en 1^{ère}. En rouge les combinaisons qui ne sont pas proposées dans l'établissement.

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|----------|----------|----------|----------|----------|----------|-------|
| Maths | Maths | Maths | Maths | Maths | Maths | Maths |
| Physique | Physique | Physique | Physique | Physique | Physique | SVT |
| SVT | NSI | CAV | SES | HGGSP | LLCE | NSI |

| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Maths |
| SVT | SVT | SVT | SVT | NSI | NSI | NSI |
| LLCE | HGGSP | CAV | SES | CAV | SES | HGGSP |

| 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Maths |
| NSI | CAV | CAV | CAV | SES | SES | HGGSP |
| LLCE | LLCE | SES | HGGSP | HGGSP | LLCE | LLCE |

| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 |
|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Physique |
| SVT | SVT | SVT | SVT | SVT | NSI | NSI |
| NSI | CAV | SES | HGGSP | LLCE | CAV | SES |

| 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 |
|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|
| Physique |
| NSI | NSI | CAV | CAV | CAV | SES | SES |
| HGGSP | LLCE | SES | HGGSP | LLCE | HGGSP | LLCE |

| 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 |
|----------|-----|-----|-------|------|-----|------|
| Physique | SVT | SVT | SVT | SVT | SVT | SVT |
| LLCE | NSI | NSI | NSI | NSI | CAV | CAV |
| HGGSP | CAV | SES | HGGSP | LLCE | SES | LLCE |

| 43 | 44 | 45 | 46 | 47 | 48 | 49 |
|-------|-------|------|-------|-----|-------|------|
| SVT | SVT | SVT | SVT | NSI | NSI | NSI |
| CAV | SES | SES | LLCE | CAV | CAV | CAV |
| HGGSP | HGGSP | LLCE | HGGSP | SES | HGGSP | LLCE |

| 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 |
|-------|------|-------|------|-------|-------|-------|
| NSI | NSI | NSI | CAV | CAV | CAV | SES |
| SES | SES | HGGSP | SES | SES | HGGSP | HGGSP |
| HGGSP | LLCE | LLCE | LLCE | HGGSP | LLCE | LLCE |

Signification des abréviations : CAV : Cinéma Audio Visuel—HGGSP Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques—LLCE : Langues, littératures et civilisations étrangères—NSI : numérique et sciences informatiques—SES : Sciences économiques et sociales—SVT : Sciences de la vie et de la terre

LES DUOS A L'ENTREE EN TERMINALE

en vert : les combinaisons possibles
en rouge : les combinaisons impossibles

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |
|----------|-------|------------|-------|-------|-------|-------|
| Maths | Maths | Maths | Maths | Maths | Maths | Maths |
| Physique | SVT | NSI (CNED) | CAV | SES | LLCE | HGGSP |

| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
|----------|------------|----------|----------|----------|----------|------------|
| Physique | Physique | Physique | Physique | Physique | Physique | SVT |
| SVT | NSI (CNED) | CAV | SES | HGGSP | LLCE | NSI (CNED) |

| 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 |
|-----|-----|-------|------|------------|------------|------------|
| SVT | SVT | SVT | SVT | NSI (CNED) | NSI (CNED) | NSI (CNED) |
| CAV | SES | HGGSP | LLCE | CAV | SES | HGGSP |

| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 |
|------------|-----|-------|------|-------|------|-------|
| NSI (CNED) | CAV | CAV | CAV | SES | SES | HGGSP |
| LLCE | SES | HGGSP | LLCE | HGGSP | LLCE | LLCE |

Signification des abréviations : CAV : Cinéma Audio Visuel—HGGSP Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques—LLCE : Langues, littératures et civilisations étrangères—NSI : numérique et sciences informatiques—SES : Sciences économiques et sociales—SVT : Sciences de la vie et de la terre

Emmanuel Erlich, coordinateur des 1^{ère} et Terminales

Le mot de l'APE



Les élections de l'APE se sont tenues le 8 octobre dernier

Composition du nouveau bureau :

Président : Olivier Deburaux .

Secrétaires : Juliette Lepou et Caroline Llopis

Trésorière : Aurélie Gourmelon

Délégués du niveau 1 :

Milène Cassier (CP Isabelle, CMI Maria/Irène) et Jean-Christophe Lhotellier (CE2 Claire) ont été réélus

Déléguées du niveau 2 :

Laëtitia Bir-Bègue (5^{ème} 1) et Aurélie Gourmelon (5^{ème} 2) ont été réélues

Déléguées du niveau 3:

Marie-Amélie Lafont (1^{ère} 3 et 3^{ème} 3) et Valérie Blanc (T^{ale} 2)

Pour tout contact lasource.ape@gmail.com

Olivier Deburaux, président de l'APE

Le mot de l'AEN

A l'orée de 2023, un nouvel espace ! ● ● ●

Une école, c'est un projet pédagogique, une direction et une équipe enseignante qui le mettent en oeuvre et... un "contenant": des bâtiments qui rendent possibles l'ensemble des activités.

Le patrimoine immobilier qui abrite La Source s'étend régulièrement.

Rappelons que dès juillet 1944, anticipant l'ouverture effective de La Source, six personnes créent la SCI Renan qui acquière la maison prévue pour l'école primaire. Ce lieu ne sera ouvert aux élèves qu'en 1948; en 1946, année de constitution de la première classe puis en 1947, les élèves sont "hébergés" successivement dans l'appartement d'un parent et dans une petite école parisienne. L'histoire n'a pas transmis ce qui s'est passé durant ces quatre années, des travaux et la réorganisation socio économique de l'après guerre ont probablement retardé l'utilisation du lieu.

L'école s'est ouverte rapidement à toutes les classes du primaire, puis à celles du collège, enfin à celles du lycée. Elle a étendu son implantation sur deux sites. Pour cela, une autre SCI, La Tour a été créée, La Source AEN a relayé la SA de l'origine et est également devenue propriétaire de certains des bâtiments qu'elle occupe. Elle loue l'autre partie aux deux SCI.

Par choix pédagogique, le nombre des élèves, répartis entre la grande section de maternelle et la classe de Terminale, est désormais constant depuis de nombreuses années: environ 780.

Ce choix entraîne la stabilité financière de l'association puisque ses ressources sont constituées de la participation financière des familles et des subventions mais il limite aussi sa capacité de développement.

C'est pourquoi, au cours des années 2010, le CA de La Source AEN engage une réflexion sur le financement de l'association. La gestion saine conduite permet d'absorber des emprunts dont le remboursement ne peut toutefois dépasser une certaine proportion du budget annuel; des projets se trouvent de ce fait restreints ou reportés.

En 2016, le CA décide de créer une commission chargée d'évaluer la possibilité de créer un Fonds de Dotation dédié à l'Education Nouvelle et valide en 2017 les conclusions présentées.

Le 23 janvier 2018, le Fonds de Dotation SOURCES VIVES est créé. C'est une entité juridique distincte de La Source AEN. Son activité est de collecter des dons dans l'objectif de "Financer, soutenir, promouvoir et réaliser des actions, projets et opérations favorisant la promotion de l'Education Nouvelle". En contrepartie, ses donateurs bénéficient d'un avantage fiscal.

Puis, en 2019, survient un imprévu: la ville de Meudon propose à La Source AEN l'acquisition d'un terrain et d'une maison mitoyens de l'école. Le CA se saisit de cette opportunité qui permettra à la fois de disposer d'un nouveau bâtiment et d'un nouveau droit à construire.

Tout récemment, le 19 octobre 2022, la vente a été conclue au profit de La Source AEN.

L'école s'agrandit une fois de plus !

Une commission s'est réunie durant deux années pour anticiper l'utilisation de cette nouvelle maison. Des pistes sont ouvertes, un temps est nécessaire pour concrétiser, vous en serez avertis.

Le nouveau terrain rend possible la création d'un espace dédié aux rencontres, aux activités artistiques, aux conférences, aux présentations des travaux d'élèves, aux projets pédagogiques spécifiques de l'école, à la formation... une salle modulable doublée d'ateliers. Ce lieu est demandé par les équipes depuis longtemps.

Dans la tradition de La Source, des parents architectes volontaires ont examiné bénévolement la faisabilité de cette construction, ils l'ont évaluée à environ 2 millions d'euros. Un coût que La Source AEN ne peut financer seule, elle s'est engagée dans un emprunt pour acheter la maison.

Les travaux du CA, engagés en 2016, prennent tout leur sens; le fonds de dotation existe désormais, il peut contribuer à ce financement. En leur temps, des parents ont rassemblé les capitaux des SCI en participant à hauteur du nombre d'actions qu'ils pouvaient acheter.

En 2022, nous pouvons tous, à notre tour, "apporter notre pierre à l'édifice" via Sources Vives !

Et nous pourrons, bientôt, prendre rendez-vous, pour inaugurer ce nouveau lieu !

Pour aujourd'hui, je vous souhaite une fin 2022 au plus près de ce qui vous est cher.

Michèle Hervieu, Présidente du CA de La Source AEN

Vous pouvez prendre connaissance dans ces pages de l'appel de Sources Vives

• • • Convergences pour l'Education Nouvelle

Biennale des 100 ans de l'Education Nouvelle du 29 octobre au 1er novembre 2022

Nous y étions !

11 personnes de La Source ont participé à la Biennale de l'Education Nouvelle à Bruxelles, représentant les enseignants, la direction, les parents de l'APE, l'AFAS: Emilie Fischer, Yves Herbel, David Fusco Vigné, Claire Riottot, Ophélie Poulin, Béatrice Mahak, Federica Degroote, Isabelle Crolus, Nicole Parachey, Charly Rossi, Michèle Hervieu.

Dany Cohen, Antoine Pénicaud et Marion Stosser ont participé aux réunions de préparation de ces rencontres mais n'ont pas pu y venir.

Durant ces 4 jours, 550 représentants d'établissements implantés en Europe et plus largement dans le monde ont partagé leurs expériences de l'Education Nouvelle et leurs constats.

Répartis pour La Source dans plusieurs débats, nous avons échangé sur les pratiques et le devenir de l'Education Nouvelle: l'émancipation, le numérique, la démocratie, l'éducation émotionnelle, la place des parents dans et hors l'école, la culture scientifique, l'échec scolaire, la formation....

Ce furent des moments intenses et conviviaux.

Nous proposerons une soirée rencontre en 2023 à La Source pour partager tout cela. Entre temps, le Comité de Pilotage de Convergences pour l'Education Nouvelle communiquera les annales de La Biennale.

Hommage de La Source AEN et de l'AFAS

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès, dernièrement, à quelques mois d'intervalle, de Jean Balleydier et de Jacques Bassot, anciens parents et anciens présidents de La Source AEN.

Très actifs dans l'école, les SCI, l'AFAS et la création de La Source AEN, ils ont marqué son histoire, défendant les valeurs fondatrices de l'école au cours d'épisodes difficiles de l'histoire de La Source.

En cette fin 2022, riche de tant d'activités, saluons leur mémoire et celle de tous ceux qui ont fondé La Source dans de solides racines, année après année ! Chaque génération apporte sa pierre à l'édifice, nous prenons la suite ensemble !

Le mot de l'AFAS

Depuis quelques années, l'AFAS a initié un rapprochement avec des mouvements qui promeuvent l'Education Nouvelle, pour faire connaître La Source, rencontrer d'autres praticiens...

En 2018, son président, Charly Rossi, a participé aux rencontres du LIEN à Timișoara, en Roumanie. Il y a rencontré les équipes du LIEN (Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle) et du GFEN (Groupe Français de l'Education Nouvelle)

En 2019, Dany Cohen, Isabelle Crolus et lui-même ont participé à la Biennale de l'Education Nouvelle à Poitiers.

Nous avons ainsi appris que Convergence(s) pour l'Education Nouvelle (un collectif d'organisations, associations, mouvements pédagogiques) se mettait en place afin de préparer la Biennale Internationale d'octobre 2022 à Bruxelles qui marquerait les 100 ans de l'Education Nouvelle.

Il nous a paru indispensable que La Source y participe.

Charly Rossi a présenté ce projet au CA de La Source AEN ; le président du LIEN, Michel Neumayer et Betty Laboul, du GFEN ont rencontré en décembre 2021, à La Source, Tatiana Consiglio, Yves Herbel, Michèle Hervieu et lui-même.

Le CA de l'AEN a décidé qu'une délégation Source participerait à la Biennale de novembre 2022. Elle est composée du Directeur du Primaire, des Présidents de l'AEN et de l'AFAS, de 4 enseignants, de 2 parents APE, de 2 membres de l'AFAS.

Nous attendons avec impatience le compte-rendu de cet évènement.



l'AFAS

Le mot de Sources Vives



Sources Vives a besoin de nous tous !

Sources Vives est le Fonds de Dotation que La Source AEN a créé en 2018 pour collecter des dons dans l'objectif de "Financer, soutenir, promouvoir et réaliser des actions, projets et opérations favorisant la promotion de l'Éducation Nouvelle", à La Source ou ailleurs.

Tout récemment, le 19 octobre 2022, La Source AEN a fait l'acquisition d'un terrain et d'une maison mitoyens de l'école. Elle dispose désormais d'un nouveau bâtiment et du nouveau droit à construire dont elle a besoin.

En effet, un espace manque, pour les rencontres, les activités artistiques, les conférences, les présentations des travaux d'élèves, les activités pédagogiques spécifiques de l'école... une salle modulable doublée d'ateliers !

Une étude a été lancée. Ce bâtiment serait adjacent à la nouvelle maison et d'une capacité d'accueil de 200 personnes. La faisabilité de cette construction a été examinée par des parents architectes volontaires, qui ont évalué les travaux à environ 2 millions d'euros.

La Source AEN ne peut pas la financer seule. SOURCES VIVES a suivi ce projet qui s'inscrit dans son objectif et a décidé de le soutenir.

Il fait appel à tous les membres de La Source AEN et à leur générosité pour l'aider à mener cette nouvelle étape de l'histoire de leur école, mais aussi à toutes les personnes intéressées par ce projet.

Parions que la communauté Source répondra présente comme elle l'a toujours fait !

Chaque don est précieux quel que soit son montant !

Sources Vives, en tant que Fonds de Dotation vous permet d'obtenir une défiscalisation de 60% du montant de votre don. <https://www.sourcesvives.fr/faire-un-don>.

Les membres de Sources Vives

AEN : Michèle Hervieu et Ingrid Leclercq / AFAS : Hélène Rousselet / Direction : Tatiana Consiglio et Yves Herbel / Enseignante : France de Gennes / Parents d'élèves : Melana Kali et Arno Vanwouve

Hélène Rousselet, Présidente de Sources Vives



Quelques photos de nos élèves bacheliers
(promotion juillet 2022)
avec leurs professeurs



Calendrier

EXAMENS

- ⊙ Brevet
 - ⊙ Epreuves écrites les 26 et 27 juin
- ⊙ Baccalauréat
 - ⊙ Epreuves de français en 1^{ère} : écrit jeudi 15 juin
 - ⊙ Epreuves de spécialités terminales : 20 au 22 mars
- ⊙ Philosophie : mercredi 14 juin
- ⊙ Grand Oral : du lundi 19 juin au 30 juin
- ⊙ Epreuves de rattrapage du 4 au 7 juillet

Résultats bac 2022: 100%
(50% de mentions B ou TB– 2 félicitations du jury)

Résultats brevet 2022 : 100%
(68% de mentions B ou TB)

VACANCES

- ⊙ Hiver :
vendredi 17 février (*après la classe*)
reprise : lundi 6 mars
- ⊙ Printemps
vendredi 21 avril (*après la classe*)
reprise : mardi 9 mai
- ⊙ Journées libérées
 - ⊙ Ascension : jeudi 18 et vendredi 19 mai
 - ⊙ Pentecôte : lundi 29 mai
- ⊙ Fin des classes
 - ⊙ Niveau 1 : mardi 4 juillet
 - ⊙ Niveau 2 : vendredi 23 juin
 - ⊙ Niveau 3 : vendredi 9 juin



Bonnes Fêtes

La Source d'Infos—décembre 2022

www.ecolelasource.org

Comité de rédaction : Tatiana Consiglio—Yves Herbel—Isabelle Bruna

Crédit photos : Les élèves, parents d'élèves et l'équipe pédagogique, © www.photogriffon.com